Rue Coatalen

Rue Coatalen

Dernière mise à jour: 28/01/2015

Quartier: Voisinlieu

Pour trouver cette voie: F 9 / G 9

Voir le plan

Débutant: r. du Pont d'Arcole (après n° 72)

Finissant: r. du Pont d'Arcole (avant n° 82)

Date de dénomination:

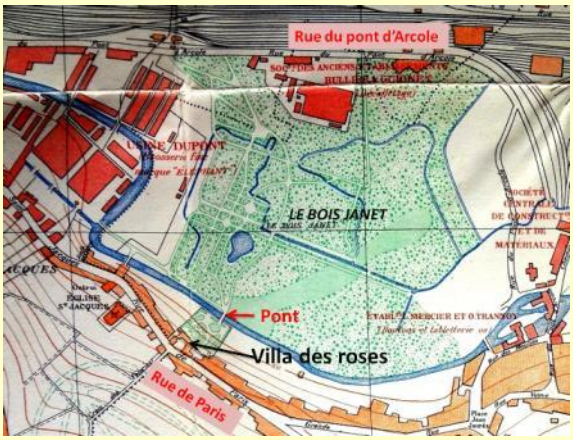
21/06/1962

Noms anciens:

Première dénomination

Cliché: 17/03/2014

Ouverte à l'aube des années soixante et contournant les anciens Ets Bullier et Guignet cette rue, en boucle sur le rue du Pont d'Arcole, permettait un accès direct au terrain acquis par la Sté Lockheed pour y construire son site industriel. Elle offre un bien triste aspect aujourd'hui, ne desservant plus qu'une aire d'accueil pour travailleurs en déplacement et le vaste terrain vague résultant de la destruction, fin 2014, des bâtiments de l'usine Bosh (ex-Lockheed).



Extrait du plan Beauvais 1930 (SFC)

A la recherche de terrains pour ouvrir une nouvelle zone industrielle au lendemain de la seconde guerre mondiale, la ville avait acquis de ses héritiers, l'ancienne propriété de Charles Janet (gendre d'Alphonse Dupont). D'une superficie totale de onze ha, celle-ci comportait un grand parc arboré, connu sous le nom de « Bois Janet » ; bois qui avait fallu raser pour permettre l'installation d'activités industrielles. La Sté Lockheed et son PDG Louis Coatalen, poussés à gérer leur croissance hors de la banlieue parisienne, avaient saisi cette opportunité pour venir y développer à partir de 1957, une usine orientée sur la production de freins hydrauliques. En 1975, cette unité offrait au tissu économique local plus de 2200 emplois. Passée au fil des ans sous le contrôle de différentes sociétés, l'usine intégrait le groupe Bosch en 1996. *[Voir la notice générique «De Lockheed à Bosch, un équipementier automobile à Beauvais»]*

Louis Coatalen (1879-1962). Ingénieur Arts & métiers, il travaille une grande partie de sa vie dans la construction automobile de tourisme et surtout de course. En 1929, L. Coatalen rejoint la Sté américaine Lockheed Hydraulics et prend quelques années plus tard le contrôle de sa filiale française.

L'ouvrage « Rues de Beauvais » Tome 1er propose une étude détaillée de cette rue.